



Disponible en ligne sur [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)



et également disponible sur [www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



## Éditorial

### *Editorial*

ALTER entend disposer de plusieurs formules de présentation de ses numéros. Récemment nous avons publié des numéros spéciaux entièrement consacrés à un thème unique, sur les nouvelles configurations du soin à domicile et sur les courants actuels concernant les liens entre droits de l'homme, pauvreté, manque d'accessibilité et discrimination à l'encontre des personnes handicapées. Ces ensembles, issus d'auteurs ayant travaillé ensemble ou lors d'un colloque important, ne pouvaient que difficilement être dissociés. Mais cette formule ne saurait être la règle de référence. Nous avons publié également des numéros nommés « varia », constitués d'articles très divers valant chacun pour lui-même. Ce qui permet de balayer des champs et des points de vue nombreux et d'élargir une vision qui pourrait être trop étroite du handicap, alors que nous devons aller vers toutes les « altérités ». Le numéro sur les politiques sociales du handicap en Europe inaugurerait ce que nous poursuivons avec la présente livraison : un dossier sur un thème qui pourra être repris plusieurs fois tant il est riche et tant les articles s'y rapportant peuvent nous arriver à des moments différents.

Le dossier sur l'analyse des images visuelles relatives aux personnes handicapées fait l'objet de trois contributions et sera suivi, lors d'un prochain numéro, d'un autre ensemble de textes. Le lecteur est ainsi invité, dans deux des premières études, à porter attention à une expérience menée lors de séminaires méthodologiques internationaux qui se sont tenus à Montpellier en 2008 où il s'agissait de confronter plusieurs analyses d'une même photographie de presse sportive, prise par Bob Martin lors des Jeux Paralympiques d'Athènes en 2004. Ces analyses reposaient sur différentes disciplines (histoire de l'art, sémiologie, sciences du sport, sociologie) et aboutissaient à mettre en relief la question du conflit des interprétations, pour reprendre un titre célèbre de [Paul Ricoeur \(1969\)](#), ainsi que sur la relativité de chaque point de vue. C'est dans le croisement des regards et des analyses qu'il est possible d'approcher la complexité du handicap, comme de toutes situations humaines du reste. C'est ce croisement qui justifie la note complétant le premier article. Une autre étude porte sur la manière dont les blessés de guerre sont mis en scène ; les thématiques relevées permettent de soulever les enjeux des mutilations de guerre et leurs implications sur la perception du corps handicapé.

Nous faisons suivre la première partie de ce dossier à épisodes, si j'ose m'exprimer ainsi, d'un ensemble d'articles qui se révèlent avoir une certaine unité. Le point de vue retenu dans les trois est celui des sujets handicapés et non, comme il est fréquent, celui des représentations ou des dispositifs et politiques les concernant. [Alain Blanc \(2010\)](#) interprète la liminalité, désormais connue suite à l'œuvre de [Robert Murphy \(1978\)](#), dans laquelle sont placées et se placent les personnes handicapées comme constituant un arrangement social adapté délimitant certes les « carrières » des personnes handicapées mais n'insultant pas l'avenir de l'inclusion. [Isabelle Ville \(2010\)](#), après s'être placée sur le long terme,

met l'accent sur le fait que les infirmes civils, à la suite des accidentés du travail et des invalides de guerre, produisent et diffusent, au sein de leurs collectifs, une nouvelle signification : le handicap « comme épreuve de soi », catégorie de l'expérience et du sujet qui illustre le mouvement de réflexivité et de subjectivité qui anime notre modernité tardive et ses effets sur les politiques et pratiques sociales actuelles. Bertrand Quentin (2010) dénonce le paralogisme des analyses égocentrées, consistant à se mettre à la place de la personne handicapée, mais en partant de l'expérience du valide, et ce qu'il appelle l'analogie abusive. Celle-ci amène à assimiler besoin d'assistance et état infantile, voire sénilité. En vertu de la projection de l'extériorité sur l'intériorité on tronque radicalement l'expérience à la fois corporelle et relationnelle des personnes.

De la sorte les trois analyses, pourtant très différentes, mettent le doigt sur la demande de plus en plus forte des personnes handicapées et en situation de handicap d'être reconnues comme des sujets et des sujets capables.

## Références

- Blanc, A. (2010). Handicap et liminalité : un modèle analytique. *Elsevier Masson*, 4, 38–47.
- Murphy, R. (1987). *The Body Silent*. In *A Journey into Paralysis*. New York: Henry Holt and Company. Traduction française (1990) *Vivre à corps perdu, le témoignage et le combat d'un anthropologue paralysé*. Paris: Plon.
- Quentin, B. (2010). Analogies abusives et autres paralogismes en territoire de handicap. *Elsevier Masson*, 4, 48–58.
- Ricoeur, P. (1969). *Le conflit des interprétations, essais d'herméneutique*. Paris: Seuil.
- Ville, I. (2010). From inaptitude for work to trial of the self. The vicissitudes of meanings of disability. *Elsevier Masson*, 4, 59–71.

Henri-Jacques Stiker  
*Laboratoire « Identités, cultures, territoires », université Paris-7,  
18, rue Mayet, 75006 Paris, France*

Adresse e-mail : [stiker.metral@dbmail.com](mailto:stiker.metral@dbmail.com)

Disponible sur Internet le 31 décembre 2009